

## LA PRISE DE NOTES PEUT-ELLE DETOURNER D'UNE BONNE QUALITÉ DE L'ÉCOUTE EN INTERPRÉTATION CONSÉCUTIVE?

By  
Anna Giambagli  
SSLMIT, University of Trieste

*Rien n'est si facile et si commun que de se duper soi-même quand on ne manque pas d'esprit et quand on connaît bien toutes les finesses de la langue. C'est une reine prostituée qui descend et s'élève à tous les rôles, qui se déguise, se pare, se dissimule et s'efface; c'est une plaideuse qui a réponse à tout, qui a toujours tout prévu, et qui prend mille formes pour avoir raison. Le plus honnête des hommes est celui qui pense et qui agit le mieux, mais le plus puissant est celui qui sait le mieux écrire et parler*

G. Sand, *Indiana*

Dans une expérience précédente, insérée dans l'étude des mécanismes qui interagissent au cours du processus de l'interprétation consécutive, Gile (1991a) a évalué la qualité de l'écoute dans un groupe expérimental (avec prise de notes) et dans un groupe témoin (sans prise de notes) par le biais d'un indicateur très spécifique: la rétention-restitution des noms propres. Cette expérience était la bienvenue, puisque "à notre connaissance, aucune étude n'a été entreprise jusqu'à présent pour évaluer l'incidence réelle de la prise de notes sur l'efficacité de l'écoute" (1991a: 432); or, à notre connaissance à nous, depuis 1991 aucune autre étude n'a suivi celle de Gile, comme le confirme implicitement Lambert:

As to whether an individual processes information better by just listening than by listening and note-taking is another point which needs to be examined more closely (Ilg & Lambert 1996: 85).

Pour ce qui est de la rétention-restitution des noms propres, la conclusion à laquelle parvient l'auteur est assez tranchante:

[...] la consommation d'attention par la prise de notes lors de l'interprétation constitue une menace pour la qualité de l'écoute[...]. (Gile 1991a: 434)

Les étudiants en début d'apprentissage de l'interprétation, consécutive notamment, sont en général très fermement mis en garde contre ce danger; pourtant, notre expérience didactique elle aussi nous enseigne qu'il n'est pas toujours aisé de convaincre les apprentis-interprètes qu'en matière de rétention-reproduction de l'information auditive reçue il peut y avoir une concurrence parfois déroutante entre écoute et prise de notes, où la seconde risque de l'emporter sur la première:

La prise de notes risque d'éloigner leur attention de l'écoute, qui est à la base même de l'interprétation pour la détourner sur ce qui n'est qu'une technique qui ne saurait s'y substituer (1991a: 431).

Par ailleurs, force est de constater qu'au regard de cette affirmation

[...] pour les étudiants, obnubilés par la crainte de ne pas retenir tous les éléments du discours original, elle ne pèse pas très lourd face à l'attrait de la 'sécurité' que donne l'écrit alors que dans leur esprit [...] il n'est pas évident que la prise de notes les empêche d'écouter (1991a: 432).

Par ailleurs, si tant d'interprètes, et non des moindres, en fait prennent des notes dont il se servent concrètement dans la phase de restitution en langue d'aboutissement, il doit bien y avoir une raison; par conséquent, le problème ne peut à l'évidence être réduit à une mise en garde contre le danger d'un désinvestissement de l'attention à l'égard de l'*incoming information*. Le problème, pour les enseignants, est justement d'encadrer correctement la nature et le rôle joué par la prise de notes comme étant l'un des constituants de l'I.C.

Le but de notre étude est d'apporter une contribution, si modeste soit-elle, au débat sur les fonctions et sur les limites de tout système de notation graphique en I.C.; elle se veut aussi comme un complément d'information visant à vérifier si l'énergie absorbée par la notation empêche l'étudiant de "bien" écouter un message donné en langue de départ et dans quelle mesure ce phénomène se produit, ce qui pénalise ainsi la qualité et la quantité de l'*information load* en phase de reformulation en langue d'aboutissement.

Nul n'ignore que dans la littérature sur l'interprétation de conférences et ses mécanismes on est bien loin d'un consensus sur le rôle de la prise de notes comme garantie supplémentaire pour une interprétation réussie: les positions théorico-pragmatiques dans ce domaine sont très diversifiées; mises à part les réflexions désormais historiques des pères (maîtres) de l'interprétation (Herbert, Rozan), on va de l'approche extrêmement structurée de Matyssek (1989), proposant un code de graphismes systématiques (symboles signes pictogrammes contractions abréviations...) qui fondamentalement n'est pas étranger aux principes qui régissent la transcription sténographique, jusqu'au manque presque total d'intérêt dont a fait constamment preuve l'École de Paris: ses représentants

(Seleskovitch, Lederer, Déjean le Féal, Thiéry, García-Landa, pour ne citer que les plus importants) "*never thought much of note-taking as an underpinning of C.I.*" (Ilg & Lambert 1996: 71).

L'approche intermédiaire (p.ex. Gran 1990) semble être la plus raisonnable, compte tenu de l'interaction complexe entre écoute, compréhension, rétention cognitive, mémoire, écriture et restitution du message de langue source à langue cible: variables qui interviennent toutes, même à des niveaux différents d'intensité (en fonction, par exemple, de la typologie discursive) à travers les différentes phases de l'I.C. Il est évident que dans la consécutive encore plus que dans la simultanée, le décalage temporel existant entre la réception de l'information et sa restitution comporte par nécessité (qui en vérité se transforme souvent en vertu) l'estompage de l'enveloppe verbale du discours:

The memory for surface structures and its features undergoes rapid decay, and it is only by means of special strategies devised by the subjects that this decay can to some degree be counteracted [...] The extreme importance of such strategies, particularly in consecutive interpreting, cannot be minimized and require further study (Garretson 1981: 246).

A vrai dire, dans la traduction de discours oral, le danger ne réside pas à notre avis dans la fuite des mots mais bien au contraire dans la fuite des idées, bref, dans le fait que ce qui n'a pas été compris par l'interprète ne peut (presque) jamais être stocké en mémoire de façon cohérente et sera de ce fait ipso facto rejeté. En effet, par analogie avec la dynamique instaurée dans un contexte d'interaction communicative unilinguistique, ce dont l'interprète parvient à s'emparer au moyen des mots de la langue sera difficilement évanescent, contrairement aux mots utilisés pour exprimer certains contenus: reprenant un peu à notre compte la maxime de Caton on pourrait à bon escient dire *rem tene, verba sequentur* (ce qui, soit dit en passant, démontre une fois de plus que nous les interprètes nous n'avons rien inventé).

Notre étude s'articule de façon descriptive et vise à faire état de quelques résultats observationnels, sans aucune prétention à la rigueur statistique étant donné le nombre restreint de sujets (3) qui ont participé à l'expérimentation: en fait,

Observational studies and 'open experimenting'(in which a situation is generated and observed but no statistical inferencing for hypothesis-testing is done) are methodologically simpler than the more traditional hypothesis-testing. Inferential statistics are often tricky, even for experienced researchers (Gile 1991b: 170).

Comme point de départ général, le montage expérimental proposé par Lambert et partiellement modifié nous a paru tout à fait pertinent pour analyser

l'influence de la prise de notes sur la qualité de l'écoute et, partant, sur la capacité de traitement-rétention-reproduction de l'information reçue:

This could easily be tested in an experiment in which consecutive interpretation subjects are asked to take notes on a passage. As soon as the passage being read is finished, the notes are removed from the subjects without letting them (a) consult them or even less (b) do a consecutive interpretation, subjects are then asked to recall as much as they can of the original passage. This might yield additional information as to the extent consecutive interpreters rely on their notes, on their memory or on the fact that they have jotted information down during consecutive interpretation (Ilg & Lambert 1996: 86).

Toutefois, nous avons décidé de travailler avec trois étudiants typiquement représentatifs des trois "profils-base" correspondant à trois périodes distinctes tout au long d'une année de formation en I.C. du français vers l'italien, à savoir:

Sujet 1: étudiant grand débutant non entraîné à l'écoute (début d'année)

Sujet 2: étudiant entraîné à l'écoute avec une connaissance préliminaire des principes régissant la prise de notes (mi-cours)

Sujet 3: étudiant avec une maîtrise suffisamment accomplie du système de notation (fin de cours)

Chaque sujet a été informé qu'il était censé écouter attentivement le passage proposé pour le restituer ensuite avec une quantité maximum d'informations et avec ses liens de causalité (enchaînements logiques). Le sujet 2, au moment de la reformulation du discours vers l'italien, a été invité à mettre de côté ses notes, tandis que le sujet 3 a eu la possibilité de s'en servir pour exécuter une I.C. 'authentique'. On a donc exposé les étudiants au même texte, un extrait tiré de la presse grande diffusion, sur un thème non spécialisé et qui à notre avis respecte dans le fond les critères de la communication orale quant à son organisation structurale-discursive générale.

Voici le "discours" original, dont le temps de lecture a été de 2' environ; on a ensuite enregistré les trois performances en langue d'arrivée italien.

Comment recycler les déchets

*Jeter les ordures à la poubelle est peut-être, dans les gestes quotidiens, celui que nous accomplissons, chaque matin, avec le plus d'indifférence. Nous croyons qu'il en va de même de Londres à Madrid, de Paris à Rome!*

*Grossière erreur, car, justement, au coeur de l'Europe, pour huit millions d'Allemands, le rapport aux déchets est devenu, depuis cinq ans, un test quotidien et obligatoire de conscience civique. Caissons noirs et sacs jaunes pour les plastiques, bidons marron pour les déchets organiques, gigantesques*

conteneurs pour le papier et le carton. Malheur à celui qui mélange les verres de différentes couleurs!

Nouveaux éléments du paysage, ces objets bizarres semblent destinés à persécuter, à chaque coin de rue, les habitants des grandes villes jusqu'aux villages les plus reculés. La 'collecte différenciée' est ici un devoir, une manifestation des vertus nationales. Recycler au nom de l'environnement est un impératif éthique qui a transformé les habitudes, imposé de nouvelles priorités aux hommes politiques et permis de reconsidérer les bilans des pouvoirs locaux et des entreprises.

Le "Grüne Punkt" indique justement les produits recyclables aux frais des entreprises, de la collectivité et en dernier ressort du consommateur qui, achetant des produits emballés dans une matière recyclable, dépense en moyenne 200 à 500 DM de plus par an et par famille: la recette sert en effet à payer les services rendus par les entreprises chargées d'organiser la collecte et le tri des déchets. D'autres entreprises sont chargées de recycler le plastique, le verre, le papier et le carton ainsi que de les revendre comme matière première sur le marché. Théoriquement, c'est ingénieux: les observateurs les plus prudents n'ont-ils pas déjà fait l'éloge des Allemands, les élevant au rang de champions mondiaux du recyclage?

Notre but était d'observer:

(a) si un training guidé d'écoute attentive et sélective sur les points à plus haute densité informationnelle (qui requièrent un investissement maximum d'attention) peut faire la différence, dans quelle mesure, avec une écoute 'non-éduquée' et peut se révéler nécessaire et suffisante pour ce qui est de la reproduction logique du squelette discursif original;

et

(b) si l'énergie consommée par la prise de notes représente une entrave, et dans quelle mesure, ou bien une aide pour garantir une I.C. de bonne qualité. Par 'bonne qualité' nous entendons une restitution fidèle (c.à.d. vraie ou, si l'on veut, équivalente) et complète (c.à.d. aussi intégrale que possible) en langue cible du contenu informationnel véhiculé par la langue source.

Sans entrer ici dans une analyse fouillée des critères et des paramètres qui concourent à la définition de qualité en interprétation (un thème qui a été l'objet de débats fertiles et controversés non seulement sur le plan de la théorie mais aussi sur le plan de la pratique), il est hors de doute que, quand on parle de fidélité (ou équivalence, ou correspondance) entre le discours-orateur et le discours-interprète

Fidelity is the only quality component which cannot be assessed with any degree of precision without referring constantly to the source-language speech (Gile 1995: 152).

Force a été donc d'évaluer les résultats découlant des trois performances en fonction de la quantité et de la nature des informations proposées par le message original. Cette évaluation *source-text oriented* semble d'ailleurs être la plus correcte, étant donné que l'activité interprétative est par définition une activité communicative de second degré qui pour se parfaire dépend d'un discours pré-existant, si bien qu'on peut parler de

[...] 'discours dirigé' de l'interprète, une sorte d'hybride entre le discours interactionnel de la conversation et le discours autonome [...]  
 Dans son déroulement sémantique, il est totalement assujéti à l'évolution de la pensée de l'orateur (Niedzielski 1988: 491).

Cela étant, nous proposons une analyse des lignes générales du "produit" confectionné par chaque sujet, en essayant de déceler, quand cela est possible, la dynamique mentale mise en route au cours du "processus":

The primary methodological challenge is thus to be seen in bridging this fundamental empirical gap between the product and the processing dimensions of interpreting (Kohn & Kalina 1996: 133).

### Sujet 1 (Ecoute seulement, non-éduquée)

*Il gesto di gettare i rifiuti nella spazzatura, gesto che noi riteniamo quotidiano, gesto che si fa tutti i giorni, tutte le mattine, che si fa come noi pensiamo in tutta Europa, da Londra a Roma, da Parigi a Madrid, è un gesto che noi consideriamo quotidiano ma in effetti ci sbagliamo.*

*Nel cuore dell'Europa gettare i rifiuti nella spazzatura è divenuto un gesto molto particolare perché c'è un'attenzione maggiore al come vengono gettati i rifiuti; ci sono contenitori diversi di colore diverso per i diversi prodotti; ad esempio, per i prodotti biologici, i resti di ciò che mangiamo, la frutta per esempio, vengono gettati in contenitori marroni; un altro esempio, ci sono moltissimi contenitori diversi per il vetro, vetri di diversi colori addirittura, per il cartone e per la carta. E questo gesto è un gesto di civiltà, un gesto che impegna ogni cittadino. E non solo i cittadini ma anche la stessa struttura politica, i centri di potere come allo stesso tempo le aziende, aziende che devono produrre secondo certi standard. Quindi questo ha modificato non solo le abitudini dei consumatori ma anche le abitudini di produzione. Il punto verde, chiamato Grüne Punkt, è il simbolo che un prodotto è riciclabile, questo vuol dire che il suo riutilizzo, il suo riciclaggio è a carico delle aziende produttrici o delle collettività locali o a volte spesso dei consumatori. Riciclare quindi è un gesto di civiltà perché fa parte di uno stile di vita. Quindi come noi riteniamo un gesto abituale, in Germania è una cosa molto particolare.*

En principe, il serait logique de penser que quand l'interprète va écouter un discours qui doit être successivement reproduit, il se crée une situation idéale de *information processing*, du moment où il n'est pas nécessaire de gérer une deuxième activité concomitante et potentiellement conflictuelle (parler, en simultanée; écrire, en consécutive):

Listening may in fact represent the deepest form of processing given that subjects are not distracted by any other ongoing activities[...] (Ilg & Lambert 1996: 85).

Cela est vraisemblablement plus probable (a) si la tâche est intralinguistique plutôt qu'interlinguistique et (b) si le sujet possède des habiletés spécifiques d'écoute stratégique, i.e. ciblée sur les idées maîtresses du discours, ou bien s'il est parvenu à les acquérir en période de formation: écouter un interlocuteur pour interagir dans un contexte de communication unilingue est une chose, mais écouter pour reproduire des contenus qui n'ont pas été créés de façon autonome, c.à.d. des contenus que l'on n'a pas produits et qu'il faut saisir pour les faire comprendre à un tiers, c'est toute autre chose: on exige une capacité fort développée de percevoir et d'évaluer non seulement l'aspect locutoire, mais aussi et peut-être surtout, l'aspect illocutoire et l'aspect perlocutoire de l'acte de parole (Austin 1962), à savoir, le comportement linguistique qui est actualisé de façon pragmatique dans une situation de communication donnée.

La restitution du passage par le Sujet 1 est fortement déficitaire aussi bien en qualité qu'en quantité, avec des défaillances importantes quant à la cohérence de ce qui est dit. Nul besoin dans ce cas de se référer au discours-source pour déceler des violations parfois gênantes de plusieurs "maximes" de Grice (1975), la maxime de quantité et la maxime de qualité notamment qui, à quelques exceptions près, se prêtent à merveille pour analyser aussi la dynamique du fonctionnement de la communication inter-linguistique et, partant, de l'interprétation (Okolo 1996).

Or, rien ne nous autorise à conclure qu'une telle prestation puisse représenter un non-sequitur pour la candidature à l'interprétation, étant donné que le sujet n'a pas encore entrepris sa formation; pourtant, le moins que l'on puisse affirmer c'est que, de toute évidence, la seule "écoute" peut ne pas représenter en soi un outil mental (cognitif) pour s'approprier efficacement les contenus d'un message, à moins qu'elle n'ait été spécifiquement entraînée. Par conséquent, même si la tâche a été accomplie 'dans le silence' (c.à.d. en l'absence d'autres éléments potentiellement déroutants), elle a été quand même fortement perturbée (voir en particulier toute l'organisation du premier paragraphe) avec, en plus, une étonnante dégradation de l'italien.

De deux choses, ou l'interprète maîtrise malgré tout encore suffisamment le flot d'idées pour en faire un résumé cohérent mais dépouillé de nombreux détails, ou il s'enlise et perd de vue l'ensemble et ne peut plus rendre que des bribes de pensée sans lien de causalité (Quicheron 1981: 398).

Ce qui peut apparaître à première vue une lapalissade conserve en fait toute sa vérité:

There can be no strategically controlled production unless comprehension strategies have been successful (Kohn & Kalina 1996: 132).

Le sujet 2, tout en ayant pris ses notes pendant la lecture, a été par la suite invité à les 'mettre de côté' pour procéder au résumé que voici:

**Sujet 2** (Ecoute éduquée, avec prise de notes)

*Gettare i rifiuti è un gesto che si fa tutte le mattine e si pensa che in molte città venga fatto con la stessa indifferenza. Invece in Germania questo gesto da un po' è diventato una prova di senso civico vero e proprio; ci sono infatti contenitori di diverso colore per i vari prodotti organici e anche altri come per esempio la plastica o il cartone. Questi nuovi contenitori si possono trovare dappertutto e servono per la raccolta differenziata. Naturalmente questa nuova politica ambientale è molto importante non solo per i cittadini ma anche per i politici e per le industrie. I prodotti riciclabili si riconoscono dal Grüne Punkt e sono prodotti che costano più cari perché il ricavato poi serve a pagare le ditte che si occupano della raccolta e anche quelle che riciclano per esempio la plastica o il vetro che poi sono rivenduti come materie prime. Questo sistema funziona bene e infatti i tedeschi si possono considerare veri e propri campioni del riciclaggio.*

On observe que rien de vraiment essentiel pour ce qui est du *soubassement* du discours ne manque, même si maints détails ont été omis, même si la restitution n'est pas sans quelques naïvetés. A l'évidence, la stratégie d'écoute est très développée chez l'étudiant tandis que l'activité simultanée d'écriture ne l'a pas empêché de suivre le 'fil rouge' du raisonnement: "*Identification of the meaning is the key to all understanding*" (Schweda Nicholson 1992: 90). Ce module de restitution révèle un contrôle très poussé sur le flux d'informations ainsi qu'une méthode mentale efficace et performante d'ordonner les segments textuels réellement porteurs de sens: on pourrait parler d'une stratégie taxinomique de sélection appuyée sur des points de repère sûrs. Juste à titre



d'exemple, le sujet a réussi à faire intervenir le mot-clé "indifférence" et à le situer correctement dans le déroulement discursif. En fait,

Comment concevoir autre chose que l'antériorité du comprendre et de l'interpréter, par rapport au traduire? (Meschonnic 1995: 515).

Dans ce cas, l'apprenti-interprète n'a pas permis à ses notes de détourner sa capacité d'attention et d'élaboration cognitive: le quantum de message ainsi donné permettrait à notre avis au bénéficiaire de cette "interprétation minimale" de comprendre aisément ce dont il est question; certes, il se peut que l'étudiant soit particulièrement doué, il se peut aussi que son 'encyclopédie', sa connaissance du monde lui aient permis une maîtrise optimum des contenus du message; n'empêche: l'interférence écoute- notation n'a pas eu lieu ici:

The interpreter will have to be taught to call upon any source of knowledge he takes to the task of interpreting and not limit his efforts to conjuring up linguistic props[...]The individual's ability to move back and forth between his linguistic understanding and his extra-linguistic knowledge is fundamental to the interpreter's task (Brisau *et al.* 1994: 90-91).

En effet, les ressources mentales (cognitives-mnésiques-linguistiques) ont été toutes mises au service de la tâche proposée, c.à.d. écouter attentivement et reproduire le contenu sans le support de la prise de notes, qui était pourtant intervenue pendant le stockage en mémoire des informations. Il est évident que le fonctionnement du mécanisme écoute/rétention/reproduction a marché sans entraves, ce qui est fondamental pour le succès de toute opération traduisante:

As interpreters receive source-language input, they are involved in a constant process of analysis [...] interpreters are continuously disambiguating information as they proceed (Schweda Nicholson 1992: 93).

Voyons enfin (on aimerait pouvoir dire 'écoutons') le restitution du passage, exécutée canoniquement selon le mode consécutif d'interprétation:

### Sujet 3 ( Interprétation Consécutive)

*Gettare i rifiuti nel cestino è una delle azioni quotidiane che compiamo ogni mattina con la più grande indifferenza e crediamo che avvenga lo stesso in tutti i paesi d'Europa, da Londra a Parigi, da Roma a Madrid. Ma questo è un grosso errore; infatti, nel cuore dell'Europa, in Germania, i rifiuti rappresentano ogni giorno un test di coscienza civica. Mettere la plastica nel*

*sacchetto nero o in quello giallo, i rifiuti organici in quello marrone, la carta o il cartone in altri ancora; chi confonde questi sacchetti compie un grave errore e nei diversi paesi questi nuovi elementi, questi nuovi contenitori differenziati che appaiono rappresentano quasi una persecuzione per gli abitanti sia delle città che dei paesi più isolati. La raccolta differenziata è un vero e proprio dovere, una virtù nazionale. Il riciclaggio rappresenta per l'ambiente un fattore molto importante ma diventa importante anche dal punto di vista etico, crea nuove priorità per gli uomini politici ed influisce in modo decisivo sul bilancio dei poteri locali ma anche sulle imprese. Il Grüne Punkt rappresenta il simbolo dei prodotti che possono essere riciclati ed è un simbolo sia per le imprese sia per la collettività sia per i consumatori. Infatti, il consumatore che compra un prodotto riciclabile spende 200-500 marchi in più per questi prodotti ogni anno e per famiglia e questi soldi vanno a pagare i servizi forniti dalle imprese per la raccolta; altre imprese si occupano della plastica, del vetro, della carta e del cartone rimettendoli sul mercato come materie prime, e questo sembra essere un processo molto ingegnoso. Gli osservatori più prudenti hanno già riconosciuto come i tedeschi possono essere definiti dei veri e propri campioni mondiali del riciclaggio.*

Qu'est-que l'Interprétation Consécutive? Il nous semble que nous répondrons pour une fois en énonçant ce qu'elle n'est pas: l'I.C. n'est pas une pure et simple relecture de notes; elle ne se contente jamais du seul déchiffrement de signes éparpillés sur la page. De fait, une prise de notes remplissant son office s'identifie avec une écriture à démarche mentale qui suit pas à pas les volumes du discours, et non pas avec une architecture graphique édiflée de toutes pièces qu'il suffirait de relire diligemment (passivement) pour faire jaillir un sens.

L'interprète, en consécutif tout comme dans les autres formes d'interprétation de texte oral, ne peut en aucune circonstance s'estimer exempté d'une écoute ciblée (écouter en entendant) qui, comme on l'a répété à l'envi, doit primer sur tout mécanisme interprétatif. Un gros avantage qu'offre l'I.C. par rapport à la simultanée consiste justement dans le fait qu'on a tout le loisir d'écouter tout le discours "en silence" et, partant, de traiter l'information au mieux dans son intégralité, sans aucun effort d'anticipation:

Consecutive interpreting [...] can be compared to a game of chess, as the par excellence example of a game with complete information, where all the pieces - and, in our case, all the text units - are on the chessboard (Alexieva 1990: 2).

Par conséquent, chaque 'coup' (acte de parole) de l'interprète tout au long de sa restitution en langue cible devrait être influencé et justifié par le précédent et par la situation linguistico-pragmatique progressivement instaurée.

Qu'en est-il donc de l'isotopie interprétative enchaînée par le Sujet 3 ou, si l'on veut, de la cohérence de son parcours d'écoute?

Notre but ici n'étant pas de porter un jugement détaillé sur la qualité de la prestation, nous nous bornerons à quelques remarques pour ce qui est des mécanismes associatifs reliant écoute-notation-restitution. Evidemment, la quantité d'informations donnée est dans ce cas plus abondante par rapport aux deux autres performances: par exemple, les menus détails sur les différents types de conteneurs possèdent un niveau de rémanence mnésique très ténu, tant il est vrai qu'une rétention somme toute acceptable, même un peu gauche (p.ex. la fausse correspondance *conteneur = sacchetto*), a été possible seulement dans ce cas et seulement grâce à la prise de notes: l'une des fonctions de la notation graphique en I.C. est justement de fixer par écrit ces masses phoniques, ou parties du discours, qui sont les plus vulnérables à l'oubli étant donné qu'elles ne relèvent pas tellement de la compréhension, mais sont plutôt l'objet de connaissance/savoir.

Par contre, pour certaines parties du texte, la stratégie d'écoute a été de toute évidence irrémédiablement galvaudée par une prise de notes qui a exercé une interférence compétitive et prédominante vis-à-vis du déroulement logique du message: ainsi, le destinataire potentiel de cette interprétation n'aurait aucune difficulté à déceler, par exemple, un faux sens (...*e nei diversi paesi*...): l'étudiant a fait ici confiance plutôt au signe/symbole qu'à sa compétence d'inférence logique, en restituant "*paesi*" au lieu de "*paesaggio*". La défaillance d'écoute est encore plus aigüe, et bien plus pénalisante, quand on arrive au "*Grüne Punkt*": on entend un contresens dû à ce "*Infatti*...": il s'agit là d'un enchaînement syntaxique carrément fautif dans la construction de l'énoncé, qui a été sans aucun doute engendré par la présence graphique de "*...en effet*..." si bien que tout le segment "*Il Grüne Punkt rappresenta... per la raccolta*" révèle une interprétation tout à fait déficitaire en termes de cohérence textuelle. Au moment où l'interprète croit davantage à ses notes qu'à sa capacité d'induction-déduction suivant ce qu'il a entendu, il risque de dire n'importe quoi, de s'engloutir dans un charabia sans aucun rapport avec le discours original et même sans aucune logique interne. Paraphrasant Rozan on pourrait dire que l'interprète devrait se dégager de la contrainte souvent trompeuse que représentent des (mauvaises) notes, et devrait du moins s'apercevoir qu'*il ne peut pas en être ainsi*; en réalité, nous sommes convaincus qu'il n'existe pas de 'mauvaises notes' en soi: on devrait plutôt parler d'une mauvaise technique d'écoute, d'une dynamique boiteuse de raisonnement, ce qui débouche forcément sur une notation inopérante et, partant, sur des illogismes parfois flagrants lors de la restitution en langue cible. En tout état de cause, la restauration du non-compris en amont (pendant l'écoute) ne peut plus être revendiquée en aval (pendant l'interprétation):

Il est possible de se rappeler les éléments du discours entendus mais non notés, mais les éléments du discours non 'entendus' sont irrémédiablement perdus, sauf quand ils peuvent être reconstitués par analyse logique (Gile 1991: 433).

Il ne fait aucun doute que l'interprète averti ne saurait se contenter, en consécutive, d'un contrôle même poussé sur sa prise de notes et sur sa restitution:

In consecutive, monitoring occurs during two stages: first during note-taking and then during production (Sawyer 1994: 438):

en fait, à notre avis, le monitoring le plus incontournable doit se déployer pendant l'écoute, sans quoi il restera matière bien mince à interpréter. Et, pour ce qui est du monitoring en termes de production, l'I.C. offre un autre avantage non négligeable à l'interprète: 'écouter' sa restitution, encore une fois, dans le silence, c.à.d. sans aucun co-facteur dérangeant (p.ex. la voix de l'orateur), ce qui devrait lui permettre de contrôler au mieux la qualité linguistique générale de 'son' discours; pourtant, dans ce cas, on ne peut s'empêcher de remarquer des maladresses parfois gênantes dans la langue d'arrivée: voir, par exemple, le choix du terme "*cestino*" pour "*poubelle*" (là où, suivant le génie de la langue italienne, une interprétation-zéro aurait été parfaitement recevable) ou encore "*...compie un grave errore...*" pour "*Malheur à celui qui ...*": une fois de plus, l'étudiant trahit un déficit dans l'écoute du sens et de son produit linguistique aussi; or, dans la pragmatique de la communication, aussi bien intra qu'interlinguistique, et notamment dans une situation d'oralité, on ne saurait perdre de vue (d'ouïe, plutôt!) que

... pragmatically speaking, the various uses of words are best determined by examining them not in the language system in general, but in context (Schweda Nicholson 1992: 94).

L'exiguité de cette expérience ne nous autorise pas à tirer des conclusions de nature générale, même si on considère le nombre restreint des études disponibles à l'heure actuelle sur ce sujet:

Empirical studies, both observational and experimental, need to be numerous before data can be regarded as being representatives of more than a limited population of practitioners [...] Generalizations are therefore still premature (Gile 1991b: 158).

Néanmoins, quelques considérations préalables peuvent être légitimement proposées.

Le processus d'interprétation consécutive ne peut se passer d'une stratégie d'écoute qui requiert un entraînement ciblé pour conjurer le danger d'une contamination par l'activité parallèle d'écriture. Certes, la charpente du message doit être solidement bâtie au niveau mental suite à la mise en oeuvre d'une technique d'écoute-rétention accomplie qui, faute de talent inné, peut être dans une certaine mesure acquise grâce à la phase préparatoire à l'I.C. (c'est la tâche à accomplir par l'étudiant assimilable au Sujet 1). C'est uniquement à cette condition, c.à.d., savoir être en mesure de reproduire les idées-force d'un discours par la seule écoute (cas du Sujet 2) que la co-présence de la prise de notes deviendra un complément utile et naturel, un outil presque spontané de soutien pour parfaire la reproduction et non pas une entrave aussi bien pendant le décodage que pendant l'encodage du texte (comme ç'a été parfois le cas chez le Sujet 3).

Avec un dosage réfléchi et une maîtrise accomplie des énergies/ressources disponibles qui en évite le gaspillage

...listening and writing simultaneously [...] may in fact even help in the learning process during consecutive interpretation[...] Once students are taught how to process aurally presented information and how to complement this process with the appropriate consecutive note-taking techniques, note-taking may actually enhance the listening process (Ilg & Lambert 1996: 85-86);

c'est là, indéniablement, que se situe le rôle essentiel de l'enseignant d'interprétation: aider ses étudiants à se frayer un chemin à travers un parcours rigoureux qui, hélas, interdit tout détour et tout raccourci.

S'il est bien vrai que, comme l'affirmaient les poètes Dada, la pensée se fait dans la bouche, elle doit, et chez l'interprète spécialement, se faire avant tout dans l'esprit.

#### Bibliographie

- Alexieva B. (1990): "Creativity in Simultaneous Interpretation", *Babel*, 36:1, pp. 1-6.
- Austin J.L. (1962): *How to do Things with Words*, Oxford, Clarendon.
- Brisau A., Godijns R., Meuleman C. (1994): "Towards a Psycholinguistic Profile of the Interpreter", *Meta*, XXXIX, 1, pp. 87-94.
- Garretson D.A. (1981): "A Psychological Approach to Consecutive Interpretation", *Meta*, XXVI, 3, pp. 244-254.
- Gile D. (1991a): "Prise de notes et attention en début d'apprentissage de l'interprétation consécutive - une expérience-démonstration de sensibilisation", *Meta*, XXXVI, 2/3, pp. 431-435.

- Gile D. (1991b): "Methodological Aspects of Interpretation and Translation Research", *Target*, 3:2, pp. 153-174.
- Gile D. (1995): "Fidelity Assessment in Consecutive Interpretation: an Experiment", *Target*, 7:1, pp. 151-164.
- Gran L. (1990): "Interaction between Memory and Note-taking in Consecutive Interpretation", in *Übersetzungswissenschaft und Sprachmittlerausbildung*, II. Hrg. v. H. Salevsky, pp. 357-362.
- Grice H.P. (1975): "Logic and Conversation", in *Syntax and Semantics*, vol. 3: *Speech Acts*. Ed. by E.P. Cole & J.L. Morgan, New York - San Francisco - London, Academic Press, pp. 41-48.
- Ilg G. & Lambert S. (1996): "Teaching Consecutive Interpretation", *Interpreting* 1 (1), pp. 69-99.
- Kohn K. & Kalina S. (1996): "The Strategic Dimension of Interpreting", *Meta*, XLI, 1, pp. 118-138.
- Matyssek H. (1989): *Handbuch der Notizentechnik für Dolmetscher - Ein Weg zur Sprachunabhängigen Notation*, Heidelberg, J.Groos
- Meschonnic H. (1995): *Traduire ce que les mots ne disent pas, mais ce qu'ils font*, *Meta* XL,3, pp. 514-517.
- Niedzielski H. (1988): "Prolégomènes à la typologie de textes en interprétation simultanée", *Meta*, XXXIII, 4, pp. 491-496.
- Okolo B.A. (1996): "Incongruency in Discourse: a Violation of the Cooperative Principle?", *Meta*, XLI,3, p. 378-388.
- Quicheron J.B. (1981): "L'interprétation de congrès techniques ou l'art de l'impossible", *Meta*, XXVI, 4, pp. 396-398.
- Sawyer D. (1994): "Monitoring Processes in Conference Interpreting: towards a Model for Interpreter Training", *Meta*, XXXIX, 3, pp. 433-438.
- Schweda Nicholson N. (1992): "Linguistic Theory and Simultaneous Interpretation: Semantic and Pragmatic Considerations", *Babel*, 38:2, pp. 90-100.